

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 46 (1895)

Artikel: Die grosse Tanne zu Illfingen = Le grand sapin d'Orvin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-763773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DIE GROSSE TANNE
ZU ILLFINGEN.

LE GRAND SAPIN
D'ORVIN.

Die grosse Tanne zu Illfingen.

(Zur Abbildung.)

Es wird so oft über Bäume von etwas mehr als gewöhnlicher Stärke berichtet, welche hier und dort noch vorkommen, dass Mitteilungen dieser Art kaum mehr Beachtung finden. Die Tanne, die wir, dank den gefälligen Bemühungen von Herrn Stadtforstverwalter *Müller* in Biel, unsern Lesern im Bilde vorzuführen im Falle sind, dürfte jedoch insofern auf allgemeineres Interesse Anspruch haben, als sie wirklich ungewöhnliche Dimensionen besitzt. Wahrscheinlich ist sie der grösste Baum des Kantons Bern, vielleicht sogar der ganzen Schweiz.

Fragliche Tanne befindet sich auf dem Gebiet der Gemeinde Illfingen ob Biel, am Nordabfall der vordersten Jurakette, welche weiter westlich zur Höhe des Chasserals ansteigt. In geschützter, mässig steil gegen Nordwesten geneigter Lage, 1070 m. ü. M., erhebt sich dieser riesige Baum inmitten einer stellenweise licht bestockten Weide, auf frischem humosem Mergelboden und mittleren Jura als Untergrund. Der Stand ist ein ganz freier und wird durch die in der Nähe befindliche Fichte von 80 cm. Brusthöhendurchmesser in keiner Weise geschmälert. Infolge dessen besitzt der Baum eine stark entwickelte Beastung; vier in geringer Höhe über dem Boden abzweigende Äste haben sich sogar zu Nebestämmen ausgebildet, bleiben aber hinsichtlich ihrer Stärke doch erheblich hinter dem Hauptstamm zurück.

Die Dimensionen, welche Herr *Müller* mit thunlichster Genauigkeit ermittelte, sind folgende:

	Umfang	Durchmesser
Beim Stockabschnitt	8,20 m.	= 2,60 m.
1,3 m. über dem Boden (Brusthöhe) . .	7,10 „	= 2,26 „
6 „ „ „ „	5,00 „	= 1,60 „
12 „ „ „ „	4,05 „	= 1,30 „
20 „ „ „ „	2,70 „	= 0,86 „

Bei cirka 26 m. Höhe teilt sich der Stamm in mehrere annähernd gleich lange Gipfel; die gesamte Höhe beträgt 34,5 m.

Nach diesen Zahlen berechnet sich die Schaftmasse des Hauptstammes zu 38,5 m³.

Das Ausmass der vier Nebestämme nach Länge und Brusthöhendurchmesser (Stärke bei 1,3 m. über der Abzweigungsstelle) ergab:

			Durch- messer	Länge	Schaft- holzmasse
			cm.	m.	m ³
1.	Nebestamm, abzweigend	2,4 m. ü. d. Boden	70	24	4
2.	"	" 2,4 " " " "	70	24	4
3.	"	" 3,5 " " " "	60	23	3
4.	"	" 5,0 " " " "	76	23	4,5
Zusammen					15,5

Die gesamte Derbholzmasse würde somit cirka 54 m³. betragen.

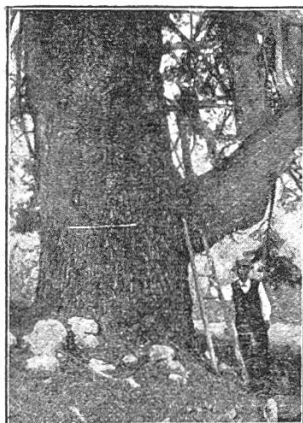
Die Masse des Astholzes schätzt Herr *Müller* zu 20—25 % des Stammgehaltes oder 11—13 m³. Der totale Holzmassengehalt wäre somit zu cirka 66 m³. zu veranschlagen.

Die Krone dieser Tanne, etwa 5½ m. über dem Boden beginnend, hat einen grössten Durchmesser von 17 m. und bedeckt somit eine Fläche von rund 227 m².

Das Alter lässt sich mit ziemlicher Sicherheit nach einer andern Tanne ähnlicher Grösse — sie soll beim Aufarbeiten 32 Klafter oder 96 Ster Holz ergeben haben — ansprechen, die einst in der Nähe, auf der angrenzenden Weide *la Tscharner* stand, vor 16 Jahren jedoch durch Blitzschlag und Sturmwind gebrochen wurde. Dieser letztere Baum, bis auf wenige Centimeter des innersten Kernes gesund, zählte, beim nämlichen Stockdurchmesser von 2,60 m., 269 Jahrringe. Die grosse Tanne von Illfingen dürfte somit sicher nicht über 300 Jahre alt sein.

Le grand Sapin d'Orvin.

(Avec illustration.)



On a si souvent écrit des descriptions d'arbres géants, qu'il semble presque prétentieux de vouloir éveiller l'attention des lecteurs en leur en présentant de nouvelles. L'arbre dont, grâce à l'obligeance de M. l'inspecteur des forêts *Muller* à Bienne, nous pouvons représenter l'image, possède cependant des dimensions tellement extraordinaires, qu'il nous semble intéressant d'en dire deux mots.

C'est sans doute l'arbre le plus grand du canton de Berne, peut-être aussi de la Suisse entière.

Ce sapin se trouve sur le territoire de la commune d'Orvin près de Bienne, sur cette première chaîne du Jura qui se poursuit jusqu'à Chasseral. Dans une situation protégée, sur une pente modérée exposée au Nord-Ouest, à une altitude de 1070 m., le géant se dresse, complètement isolé, dans un pâturage légèrement boisé. Le terrain est frais et riche en humus. Fortement branchu en suite de son isolement, l'arbre se termine par une quadruple couronne de dimension respectable.

Les données que M. *Muller* a obtenues par une mensuration aussi exacte que possible, sont les suivantes :

	Circonférence	Diamètre
à 0,10 m. au-dessus du sol	8,20 m.	= 2,60 m.
à 1,30 " " " "	7,10 "	= 2,26 "
à 6 " " " "	5,00 "	= 1,60 "
à 12 " " " "	4,05 "	= 1,30 "
à 20 " " " "	2,70 "	= 0,86 "

La hauteur totale est de 34,5 m.

D'après les données ci-dessus, le volume de la tige

principale est de	38,5 m ³ .
Celui des 4 tiges secondaires est de	15,5 "
Total	54 m ³ .

En y ajoutant le volume des branches évalué à . . . 12 "
nous atteignons une masse totale de . . . 66 m³.

La surface couverte par cet arbre est de 227 m².

Un sapin voisin, à peu près de même dimension, (exploité il y a une quinzaine d'années, il a fourni 96 stères) a accusé 269 couches annuelles. Il est permis d'admettre que l'âge de celui d'Orvin ne dépasse pas 300 ans.

L'Eclaircie française.

(Eclaircie Boppe).*

Rapport présenté à la Réunion des Forestiers suisses à Fribourg, le 20 août 1894,
par M. P. de Coulon, Inspecteur forestier d'arrondissement, à Neuchâtel.

(Fin.)

Au lieu donc de chercher, comme dans la méthode de l'éclaircie par les sous-bois, quelles sont les plantes qui succombent ou qui succomberont plus tard, l'attention de l'opérateur ne se portera que sur les sujets qui lui paraissent avoir le plus de chances d'avenir; il se bornera à débarrasser ces sujets précieux de leurs concurrents les plus dangereux; il hâtera, en un mot, le travail de la sélection naturelle.

Comparativement à l'éclaircie par le bas, il en résultera, croyons-nous :

- 1° Que le nombre des plantes sacrifiées, ou le volume exploité par l'éclaircie sera faible.
- 2° Que la valeur des produits façonnées sera supérieure.
- 3° Qu'en proportions gardées les frais d'exploitation sont incomparablement moindres.
- 4° Que l'accroissement *immédiat*, ne sera pour ainsi dire pas diminué, puisque tout l'étage inférieur continue à végéter.
- 5° Que les conditions de plus rapide accroissement *futur* seront mieux assurées, puisque les arbres d'avenir sont dégagés dans leur cime, tandis que le fourré environne leur fût et le maintient dans la fraîcheur.

* Depuis, qu'a paru le numéro dernier de cette revue, M. Boppe a bien voulu attirer notre attention sur le fait, que M. Broillard, ancien directeur de l'école de Nancy, enseignait, alors déjà, la méthode des éclaircies par le haut.